

# DANDIN

D'APRÈS MOLIÈRE, MISE EN SCÈNE JULIEN GESKOFF

Le <sup>Cie</sup>**Bruit**  
des couverts

**Production : Le Bruit des Couverts**

**Coproduction : Association Le Polaris de Corbas, La Mouche - théâtre de Saint-Genis Laval, Espace Albert Camus du Chambon-Feugerolles**



Création Janvier 2018

Crédits photos Gaëlle Desgranges



**Distribution:**

**mise en scène Julien Geskoff**

Avec 4 comédiens **Jean-Philippe Salério, Alizée Bingöllü,**

**Louis Bonnet, Christine Brotons, Cécile Bournay**

Lumières et régie générale **Pierre Langlois**

Collaboratrice artistique **Cécile Bournay**

création sonore **Orane Duclos**

Scénographie et costumes **Amandine Livet**

**Résidences :**

Du 13 au 20 novembre 2017 : La Mouche – Saint-Genis-Laval

Du 10 au 15 décembre 2017: Le Polaris – Corbas

Du 18 au 22 décembre 2017 : La mouche – Saint-Genis-Laval

Du 26 décembre au 17 janvier : Le Polaris – Corbas

**Dates :**

**Création** : 18 janvier 2018 : Centre Culturel Le Polaris – Corbas

19 janvier 2018 : Centre Culturel Le Polaris – Corbas

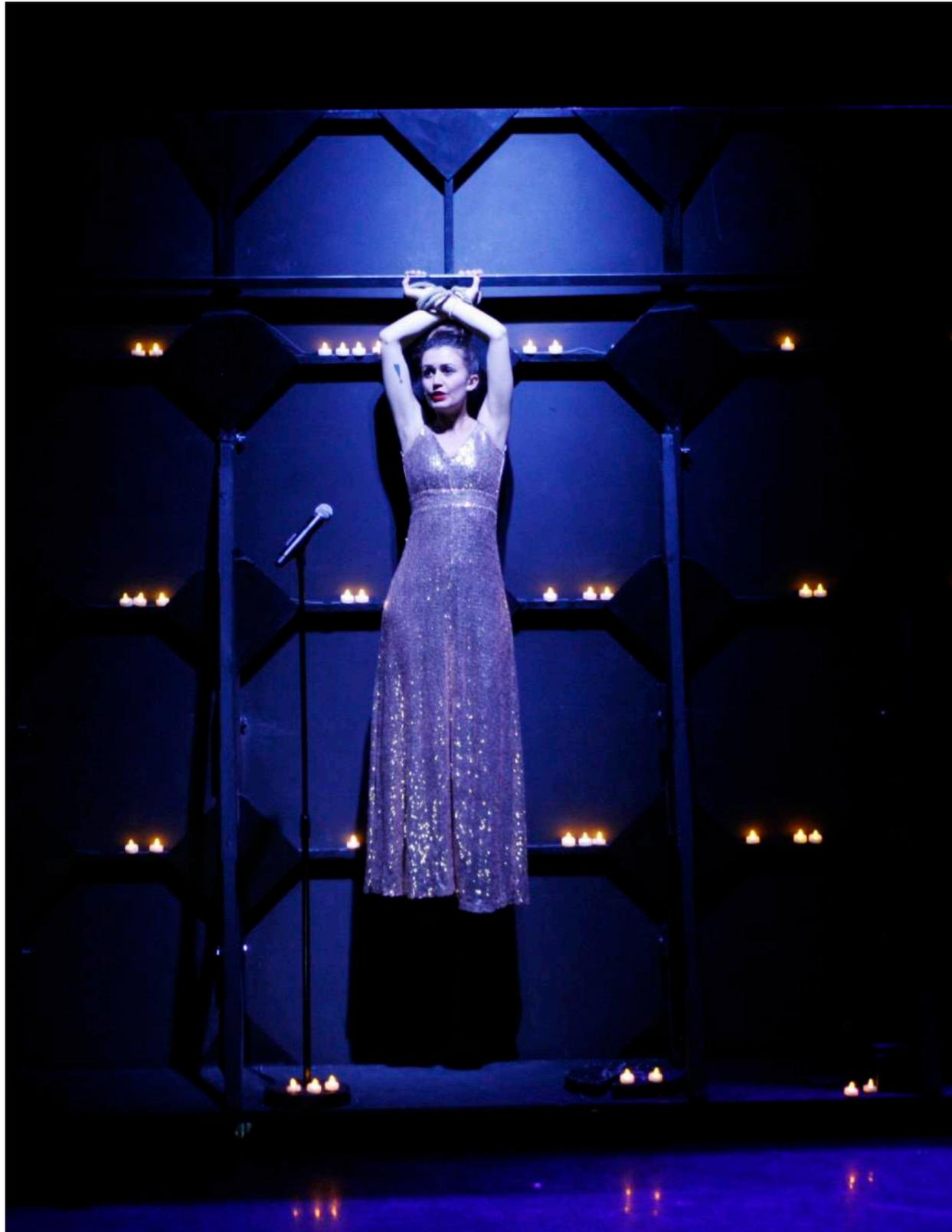
23 janvier 2018 : Théâtre L'Astrée – Villeurbanne

30 janvier 2018 : Théâtre La mouche – Saint-Genis-Laval

2 février 2018 : Espace Albert-Camus – Le Chambon Fougerolles

**19 et 20 mars 2019** : Théâtre Municipal de la Ville d'Aurillac

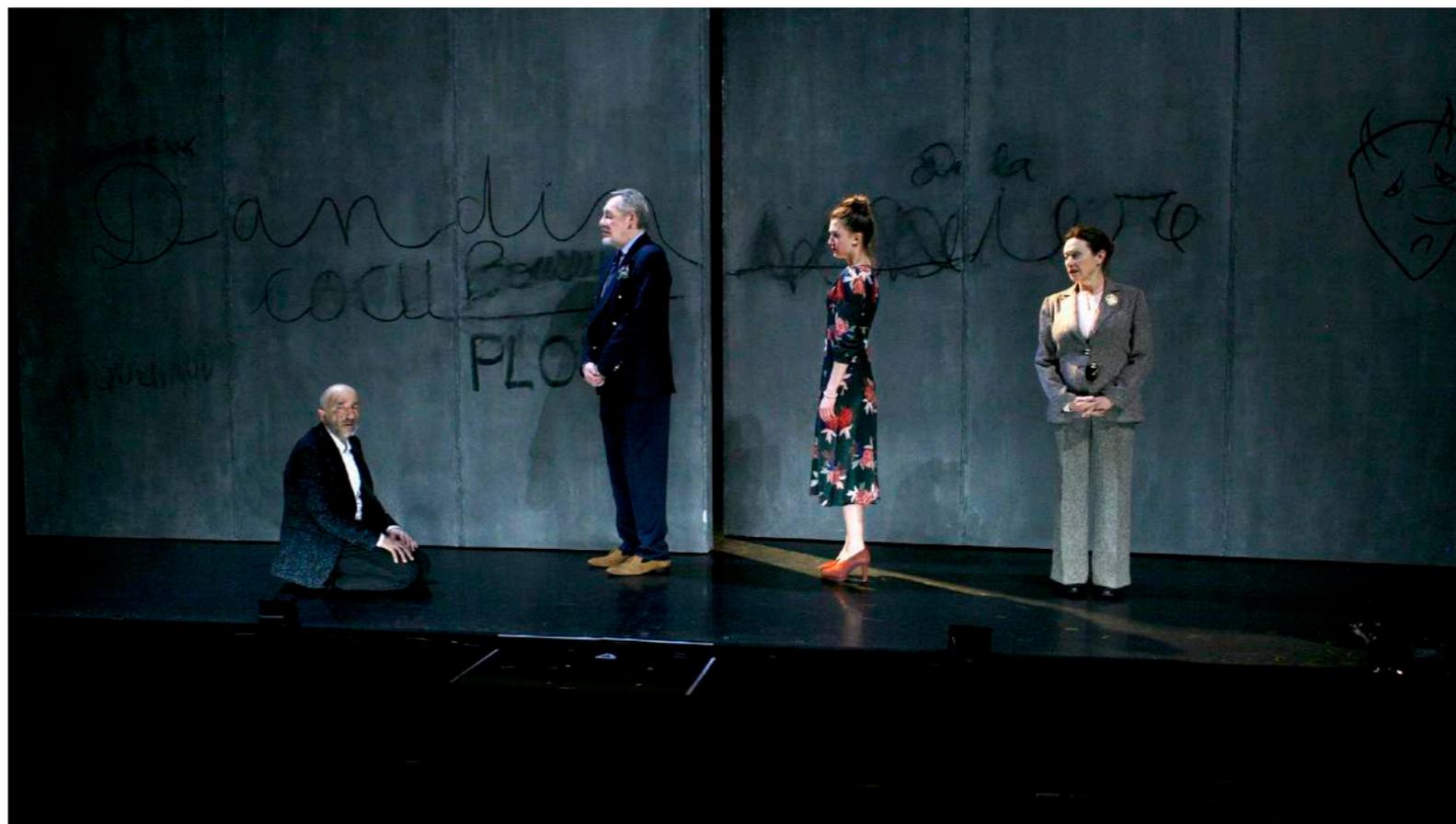




« George Dandin » de Molière est **une farce cruelle** qui règle en trois actes la descente aux enfers d'un homme en quête de reconnaissance et d'identification sociale et qui chute au milieu d'un monde où l'on défend « bec et ongles » ses intérêts propres. « **chercher sa place** » et « **se battre contre sa condition** » sont des projets éprouvants dont George ne sortira pas indemne, au point qu'il en perdra totalement la raison.

La pièce repose sur la contradiction entre sa condition de riche paysan et son envie d'accéder au monde aristocrate. George n'est **pas soumis à la nécessité mais à la reconnaissance**. La position des Sotenville crée chez Dandin de la colère, de la fascination, du ressentiment : il s'agit là de son envie irrésistible à vouloir changer de peau et ressembler à ces êtres d'exception qui échapperaient selon lui au champ gravitationnel des interdépendances sociales. Il veut intégrer un monde qui le fascine au point de croire qu'il suffit d'inscrire une particule à son nom pour que la vie soit plus supportable. Pour qu'on vous regarde, pour qu'on vous considère. Ce besoin de Dandin repose sur une bataille avec lui-même pour retrouver à ses propres yeux une haute estime perdue.

Molière met en jeu un acharnement du destin réglé comme **une partition musicale où la noirceur flirte avec la comédie**, où les graves enjeux d'un homme se mêlent à l'absurdité et le comique des situations. Dans ce contraste, il révèle des problématiques qui résonnent encore fortement aujourd'hui : l'homme solitaire



face à lui-même et aux autres, la relation d'amour tournée en haine et en suspicion, la défense des intérêts individuels, les différences de classes sociales, l'émancipation physique et du droit de la femme à disposer de son corps, la haine et la fascination mêlées...

Ce sont des moteurs que je trouve émouvants et légitimes au théâtre à condition qu'ils dépassent le cadre de la simple comédie : au fur et à mesure qu'avance la pièce, on doute de la santé psychologique de Georges en se demandant si **le sentiment d' « être cocu » ne**

**serait pas une invention de son esprit comme une représentation plus concrète, intérieure et pathologique de son cocuage social.**

Georges tourne tout seul dans sa roue avec comme uniques compagnons sa sortie de conscience, son déracinement et son absurdité si démente et si drôle qu'il a créé en moi un mélange de pitié effrayée et de profonde reconnaissance.

**Julien Geskoff janvier 2017**

**Administration**

Stéphane Triolet

**Diffusion**

Aurore Santoni

lebruitdescouverts@gmail.com

[https://lebruitdescouverts.wixsite.com/  
monsite](https://lebruitdescouverts.wixsite.com/site)

